

Sous-traitance industrielle : Serre Mécanique vise l'excellence

Date de publication
16 juillet 2021

Temps de lecture
3 min de lecture

Dernière mise à jour
22 juillet 2021



Inauguré en août 2020, le nouveau site, situé dans la partie valentinoise de la zone de la Motte, a été conçu pour favoriser la qualité de vie au travail.

Valence : À l'image de son nouveau site dans lequel elle s'est implantée en 2020 et des investissements récurrents opérés dans son outil de production, la Pme valentinoise Serre Mécanique s'est donnée pour mission de proposer ce qu'il y a de mieux à ses clients comme à ses collaborateurs. Une stratégie qui lui permet d'évoluer avec une certaine aisance dans les milieux très exigeants de l'aéronautique et du spatial, du médical, de l'énergie et de la compétition automobile en tant que sous-traitant de rang 1 ou 2.

Les 21 et 22 août prochains, l'écurie américaine Glickenhaus Racing s'alignera au départ des 24 heures du Mans pour la première fois de son histoire au volant d'un prototype équipé d'un tout nouveau moteur conçu et assemblé par le préparateur ardéchois Pipo Moteurs pour lequel il s'agira, là aussi, d'une première. Ce nouveau bloc de quelques dizaines de kilos seulement (un V8 de 3 500 cc tout en aluminium capable de délivrer près de 800 chevaux mais aussi de fonctionner avec de l'hydrogène) a été complètement usiné dans les ateliers de l'entreprise Serre Mécanique à partir d'un bloc massif de plus de 200 kg.

C'est également dans ses ateliers que sont usinées de nombreuses pièces pour le secteur de l'aéronautique et du spatial (certifiée EN 9100, Serre Mécanique produit notamment des commandes de vol, des pièces de structures, de moteurs, de trains d'atterrissage, etc.) mais aussi du médical.

Sa certification Iso 13485 l'autorise ainsi à réaliser des matériels de très haute précision utilisés en endoscopie, dans l'imagerie médicale ou bien encore dans l'orthopédie. La Pme valentinoise compte également de nombreux débouchés dans les secteurs des biens d'équipement industriels et de l'énergie auquel elle livre des sous-ensembles complets, certifiés Iso 9001.

L'excellence industrielle dans le viseur

Pour être en mesure de répondre aux exigences de ces marchés et aux cahiers des charges imposés par les organismes certificateurs, la Pme valentinoise que dirige Alexandre Serre depuis le début des années 2000 mise sur la qualité de son outil de production et sur les compétences de ses collaborateurs.

« Nous visons ni plus ni moins que l'excellence industrielle. C'est pour ces raisons que nous avons fait le choix en 2018 d'investir près de 4 millions d'euros dans ce nouveau bâtiment de 4 000 m² extrêmement lumineux et conçu pour privilégier la qualité de vie au travail. Inauguré en août 2020, ce nouveau site nous permet d'offrir aux personnels de production les meilleures conditions de travail possible. Il doit également nous permettre de nous faire entrer dans l'ère de l'industrie 4.0. À terme, toutes nos machines seront d'ailleurs équipées de solutions qui nous permettront de nous passer des documents papiers. Selon la même logique, nous nous efforçons de déployer autant que possible des robots. Cette stratégie présente un double avantage : elle permet d'une part aux techniciens de se concentrer sur les tâches humainement et financièrement les plus valorisantes comme le réglage des machines et d'autre part, elle nous permet d'augmenter le temps d'utilisation de nos machines, donc de réduire les coûts de production et de rester compétitifs tout en continuant à produire sur le sol français ».

Augmenter la technicité

L'utilisation de robots couplés à des centres d'usinage ou de tournage n'est toutefois pas une nouveauté chez Serre Mécanique puisque le 1er robot poly-articulé a été installé dès 2007, ceci afin de permettre à l'entreprise de franchir un palier dans son développement.

« L'entreprise a beau avoir été créée en 1966 par mon père, le progrès technologique est dans notre ADN. Nous investissons en moyenne tous les ans entre 10 et 20 % de notre chiffre d'affaires dans l'intégration de nouvelles machines qui vont nous permettre de proposer toujours plus de technicité, ce qui in fine, doit nous permettre de réaliser des pièces de plus en plus complexes ».

Les nouveaux investissements prévus vont dans ce sens. Dans le cadre du Plan de relance, la Pme valentinoise a obtenu une subvention de 800 000 euros pour s'équiper de nouveaux centres d'usinage 5 axes et des outils de CFAO qui vont de pair.

« Ces nouvelles machines vont nous permettre de nous diversifier et de nous positionner sur des pièces de grandes dimensions, jusqu'à 600 millimètres de diamètre et 2 mètres de long. Nous souhaitons ainsi augmenter nos parts de marchés dans le secteur de l'énergie où de gros besoins existent, notamment ».